

Hauts-de-France, Nord
Fontaine-Notre-Dame
Église paroissiale Saint-Martin, rue de la Liberté
Église paroissiale Saint-Martin

Ensemble de verrières de style Art déco

Références du dossier

Numéro de dossier : IM59003989
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2023
Cadre de l'étude : opération ponctuelle , patrimoine de la Reconstruction
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : verrière

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Historique

Valentine Reyre fournit les cartons pour l'ensemble des verrières. Ces dernières occupent les vingt-huit baies de l'église : six baies dans la nef, une à chaque extrémité du transept, une dans la chapelle nord, six lancettes dans les absidioles et treize dans le chœur.

Le marché de gré à gré avec le maître-verrier Léon Lecourt est passé en septembre 1927 pour un montant de 30 000 francs. Il précise les tailles de chaque ensemble de vitraux, ce qui permet de retrouver leur position dans l'église, ainsi que la technique mise en œuvre : "en vitrerie décorative de style moderne". Le devis précise également que les données techniques à respecter seront fournies par l'architecte (AD Nord ; 2 O 240-120).

Dans un courrier adressé au curé de la paroisse et reproduit dans le bulletin paroissial de mars 1928, Valentine Reyre explique ce qu'elle imagine pour les grandes verrières de la nef et des transepts : "Toute l'église sera éclairée par des vitraux en mosaïques de verre aux dessins variés, ils seront uniquement blancs et fumés et mettront une parure de givre hivernal aux fenêtres de la nef et du transept et laisseront pénétrer abondamment la lumière."

Une photographie jointe à un courrier de l'architecte adressé à la commission diocésaine d'art sacré (Archives diocésaines de Cambrai) permet de savoir à quoi ressemblaient les verrières d'origine de la nef, détruites en 1982 (ill.). La composition occupe la totalité de la baie dont elle respecte la forme en plein cintre et l'absence de remplage. Le thème de la Croix, d'où partent des rayons, est identique à celui des verrières du chœur et des absidioles mais il occupe ici le centre la composition. Il semble également que Valentine Reyre ait procédé dans ces verrières aux mêmes associations de verres colorés et de verres blancs translucides structurés (striés, vermiculés...), et de formes géométriques aux tracés rectilignes, ou au contraire très sinueux.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle ()

Dates : 1928 (daté par source)

Stade de la création :

Auteur(s) de l'oeuvre : Valentine Reyre (peintre-verrier, attribution par source), Léon Lecourt (verrier, attribution par source)

Description

Des verrières d'origine ne restent que celles du chœur et des absidioles. Hormis la croix grecque présente en partie haute sur chaque verrière, aucune ne porte de décor figuré.

Les treize verrières du chœur (ill.) sont composées de trois panneaux réunis par des barlotières horizontales (traverses en fer d'un châssis de vitrail). Chaque panneau est consolidé par une vergette (tige métallique de petite section scellée dans la maçonnerie et maintenue contre le panneau grâce à des attaches). Les verrières des absidioles (ill.) ne comptent que deux panneaux, eux aussi consolidés par une vergette. Chaque morceau de verre est serti dans un réseau de plomb.

Les verrières du chœur et des absidioles sont très similaires. Elles présentent une composition identique : d'une croix grecque en verre translucide inscrite dans un cercle en haut de la verrière, partent des rayons. Des entrelacs occupent l'espace entre les rayons. Les couleurs utilisées sont identiques : violet, vert, orange, ocre, bleu canard, parme, rose. Valentine Reyre utilise également de nombreux types de verre translucide qui ôtent au matériau sa transparence : verre cannelé, strié, vermiculé, chenillé, piqué, gaufré qui sont obtenus par impression des motifs par laminage mais aussi verre opacifié par un traitement à l'acide. Ces verres, tout comme les autres plus colorés, sont à la mode depuis la fin du XIX^e siècle et sont utilisés aussi bien dans le vitrail religieux qui connaît un renouveau, que dans celui, civil, utilisé en Art nouveau.

Des différences existent cependant entre les verrières. Les croix des verrières du chœur sont pattées. Celles des absidioles sont traversées par un ruban. La couronne autour de la croix est plus colorée sur les verrières des absidioles que sur celles du chœur. La partie entre les deux rayons centraux est occupée par des rangées de petits triangles et s'achève de nouveau par une rangée de triangles, pointe en bas, sur les verrières du chœur. Sur celles des absidioles on trouve des entrelacs en partie haute et des rectangles en partie basse. Enfin, si dans chaque ensemble (chœur et absidioles) la position des verres blancs translucides dans la composition du vitrail est identique quelle que soit la verrière, ce n'est pas systématiquement le cas des motifs en relief qui les décorent. Ce constat vaut particulièrement pour les verrières des absidioles dans lesquelles il est difficile de repérer un calepinage des motifs des verres blancs répondant à un rythme défini.

Valentine Reyre a aussi participé à la reconstruction de l'église de Flesquières (Nord) (architecte Leprince-Ringuet, 1924-1928). L'auteur des cartons des vitraux de cette église est le peintre-verrier Lecourt qui a réalisé ici les verrières de Fontaine-Notre-Dame. Il est intéressant de noter la similitude entre les deux ensembles des verrières du chœur. Bien que les couleurs soient très différentes, on retrouve dans celles de Flesquières le même motif de rayons partant de la figure en haut de la verrière (la *Colombe du Saint-Esprit* à Flesquières). De même, l'association de verres colorés et de verres blancs translucides portant des décors moulés, tout comme les motifs de volutes, sont reproduits dans les deux églises.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : vitrail

Éléments structurels, forme, fonctionnement : baie libre, en plein cintre ;

Matériaux : verre (en plusieurs éléments) : décor dans la masse ; verre translucide (coloré, incolore) ; plomb (réseau)

Mesures : h : 180 cm (chœur)la : 41 cm (chœur)h : 110 cm (absidioles)la : 41 cm (absidioles)

Les largeurs des verrières du chœur et des absidioles sont identiques, seules les longueurs diffèrent (110 cm pour celles des absidioles, 180 pour celles du chœur).

Représentations :
croix grecque

Style Art déco.

Statut, intérêt et protection

Protections : inscrit au titre objet

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Nord. Série O, Administration et comptabilité communale ; sous-série 2 O, dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2 O 240-120. **Fontaine-Notre-Dame. Travaux - église, reconstruction 1925-1926.**
Projet de reconstruction de l'église : plans, façades, coupes, clocher.
AD Nord : 2O240-120

- A Évêché Cambrai. Série 7L : commission d'art sacré ; sous-série 7L 01 : fonds de la commission diocésaine d'art sacré ; **7L 01.75. Mobilier de l'église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame** [courrier de l'architecte à la commission et photographies], 1928.
A Évêché Cambrai : 7L.01.75

Annexe 1

Biographie détaillée de Valentine Reyre, peintre et peintre-verrier (1889-1943).

Valentine Reyre est née à Paris le 25 mai 1889 et morte à Ermont (Oise) le 22 février 1943.

Née dans une famille d'amateurs d'art, Valentine Reyre pratique dès 1896 la peinture de chevalet et le dessin d'après nature dans la campagne près de Senlis (Oise) où elle habite. Sa vocation artistique ne la quittera plus, en même temps que les préoccupations morales qui la conduisent à soutenir une thèse de doctorat en philosophie.

En 1909, à l'âge de vingt ans, elle vient à Paris pour travailler en atelier. Attirée un moment par la sculpture, Valentine Reyre suit les leçons de Bourdelle. En 1912, elle intègre bientôt la mouvance de l'art sacré en adhérant à la Société de Saint Jean pour le développement de l'art chrétien où elle côtoie Maurice Denis, l'architecte Maurice Storez, le sculpteur Henri Charlier et George Desvallières. Celui-ci l'incite à travailler l'expressivité. L'irruption des drames de la Première Guerre mondiale qui la marquent profondément va l'aider en ce sens.

Avec Maurice Storez et Henri Charlier, elle fonde l'Arche en 1916 dont elle restera la secrétaire jusqu'à la dissolution du groupe. Ce groupe d'artistes et d'architectes catholiques veut offrir un art chrétien débarrassé des académismes saint-sulpiciens, tout comme les Ateliers d'art sacré au lancement desquels elle participe également en 1919. L'Arche cherche à retrouver en utilisant les techniques modernes et sans idée de pastiche, l'esprit des artistes du Moyen Âge. Ses artistes travaillent en équipe sous la direction du "maître d'œuvre", l'architecte. À la fin de la guerre, l'Arche participe à de nombreuses reconstructions d'églises dévastées du nord et de l'est de la France. Valentine Reyre produit de nombreuses œuvres : peintures sur toile ou murales, fresques selon la technique traditionnelle sur mortier frais mais aussi cartons pour vitraux ou dessins pour des objets liturgiques.

En 1919, elle participe avec Maurice Denis à la création des Ateliers d'art sacré. Comme l'Arche, ils visent à renouveler l'art chrétien. Ils proposent en plus des formations aux artistes qui rejoignent le groupe. Valentine Reyre y assure le cours de peinture. Elle est la seule femme à être actionnaire des ateliers.

Bien que les rapports entre les deux groupes soient parfois tendus, Valentine Reyre continue à participer aux deux formations afin de "former des artistes vraiment chrétiens et de produire de belles œuvres qui soient dignes du service divin" (lettre à Maurice Denis, décembre 1920). Elle finit cependant par quitter les Ateliers en 1925. L'essentiel de sa production artistique s'est fait dans le cadre de l'Arche qu'elle quitte en 1931.

En collaboration avec l'Arche qui présente des ensembles mais aussi en son nom personnel, elle prend part à de nombreuses expositions à Paris, en province et même à l'étranger :

- 1920, au Pavillon de Marsan, Exposition d'Art Chrétien Moderne.
- 1925, Exposition des Arts Décoratifs.
- 1931, Exposition coloniale, où tous les groupements d'artistes chrétiens participent à l'exécution du "Pavillon des Missions".

Elle devient membre du tiers-ordre dominicain en 1921 et donne de nombreuses conférences sur l'art, la liturgie et la morale.

À Ermont où elle réside avec sa famille, elle conçoit dans son atelier la plupart de ses grandes compositions, cartons de fresques et de vitraux qu'elle va ensuite exécuter elle-même sur place pour les fresques et dans les ateliers d'amis maîtres verriers pour les vitraux.

Douée d'une imagination artistique remarquablement féconde et d'une puissance de travail exceptionnelle, elle met tout son talent au service d'une foi vivante et éclairée. En témoignent de nombreuses églises et chapelles où elle a travaillé entre les deux guerres telles Flesquières, Fontaine Notre-Dame et Audincourt dans le département du Nord.

En 1940, elle abandonne volontairement tout travail artistique pour se consacrer à des devoirs plus pressants d'entraide sociale, d'éducation et de formation de la jeunesse et d'activités municipales.

Liste des œuvres de Valentine Reyre en région Hauts-de-France :

- église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame (Nord) : tous les décors peints de l'église (fresque monumentale du chœur, décors des voûtes du chœur et des absidioles, décor des murs, décor des intrados des arcs et chemin de croix).
- église Saint-Géry de Flesquières (Nord) : chemin de croix.
- église Saint-Martin de Vendhuile (Aisne) : vitraux hagiographiques de saint Martin et verrière de Jeanne d'Arc.

Sources :

<https://www.ovrasso.com/> [consulté le 15 janvier 2024], site dédié à la vie et à l'œuvre de Valentine Reyre/
SAUTORY, Martine : *Valentine Reyre, pont entre l'Arche et les Ateliers d'art sacré*, in **Les Ateliers d'art sacré 1919-1947 : rêves et réalités d'une ambition collective**. Dir. SAINT-MARTIN, Isabelle, STAHL, Fabienne.

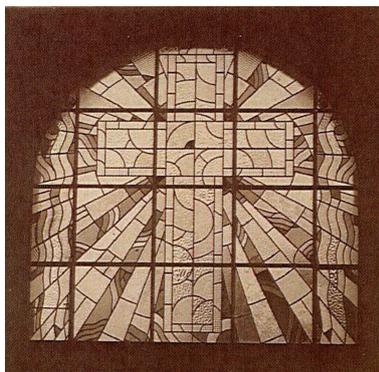
Collection Hautes études - Histoire de l'art/Storia dell'arte. Paris : Editions Hermann ; Rome : Campisano editore, 2023 ; pp. 147-153.

Illustrations



Projet de reconstruction de l'église. Coupe transversale vers le chœur, signée et datée décembre 1924 (AD Nord ; 2O240-120).

Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245900528NUCA



Une des verrières de la nef réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre. Photographie prise par l'architecte (A diocésaines Cambrai ; 7L 01.75). Ces verrières ont aujourd'hui disparu.

Repro. Pierre Thibaut, Phot.
Ernest-Edouard Gaillard
IVR32_20245900934NUCA



Vue générale des verrières du chœur, réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900939NUCA



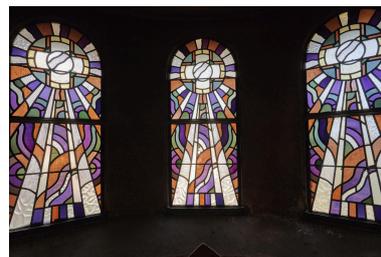
Vue de détail des verrières du chœur (baie 0), réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900870NUCA



Vue de détail des verrières du chœur, réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900871NUCA



Vue générale des trois verrières de l'absidiole nord (baie 1), réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900872NUCA



Vue générale des trois verrières de l'absidiole sud (baie 2), réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235900873NUCA

Dossiers liés

Édifice : Église paroissiale Saint-Martin (IA59005345) Hauts-de-France, Nord, Fontaine-Notre-Dame, rue de la Liberté

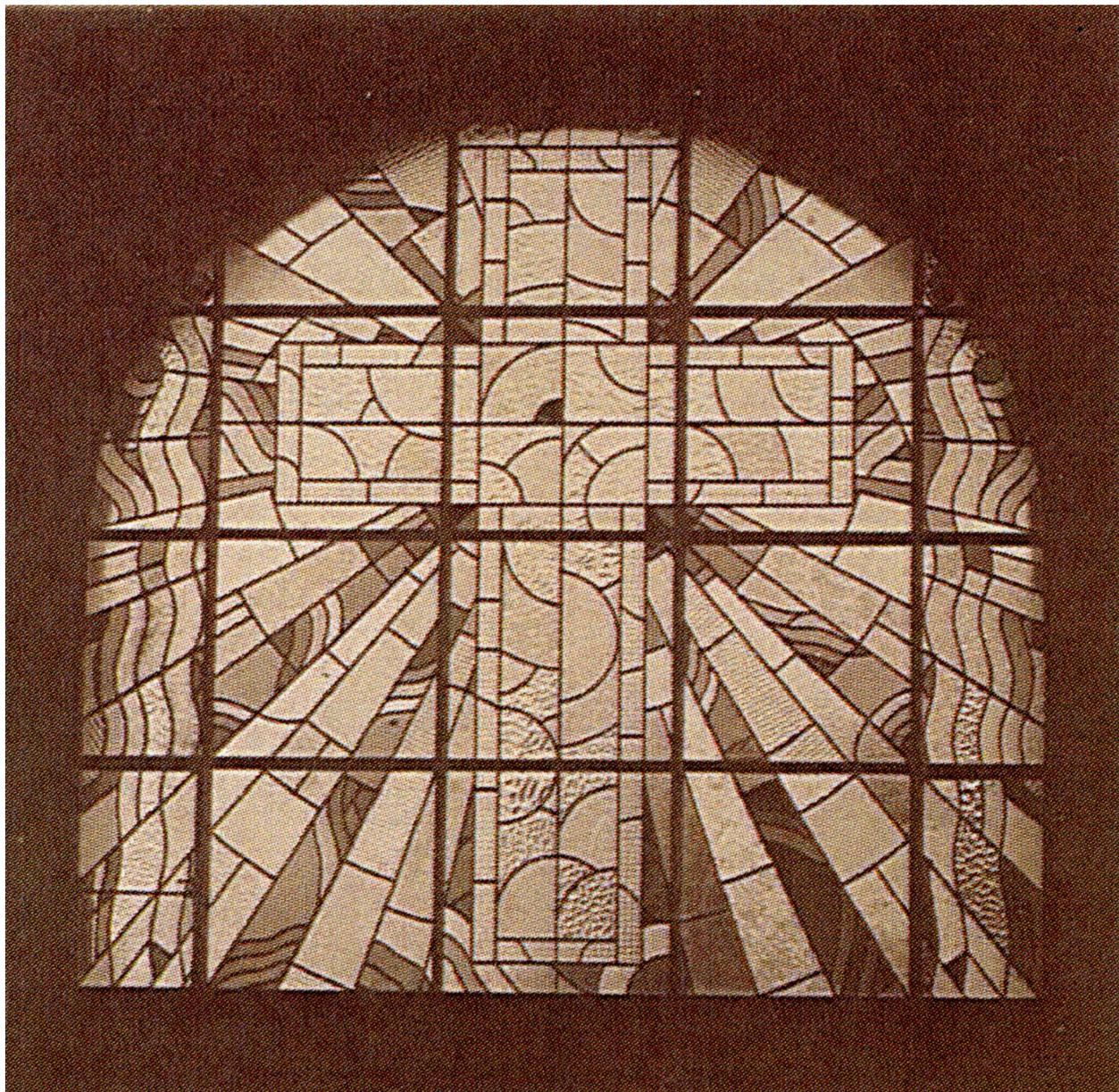
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le mobilier de l'église paroissiale Saint-Martin (IM59003940) Hauts-de-France, Nord, Fontaine-Notre-Dame, Église paroissiale Saint-Martin, rue de la Liberté

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Une des verrières de la nef réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre. Photographie prise par l'architecte (A diocésaines Cambrai ; 7L 01.75). Ces verrières ont aujourd'hui disparu.

Référence du document reproduit :

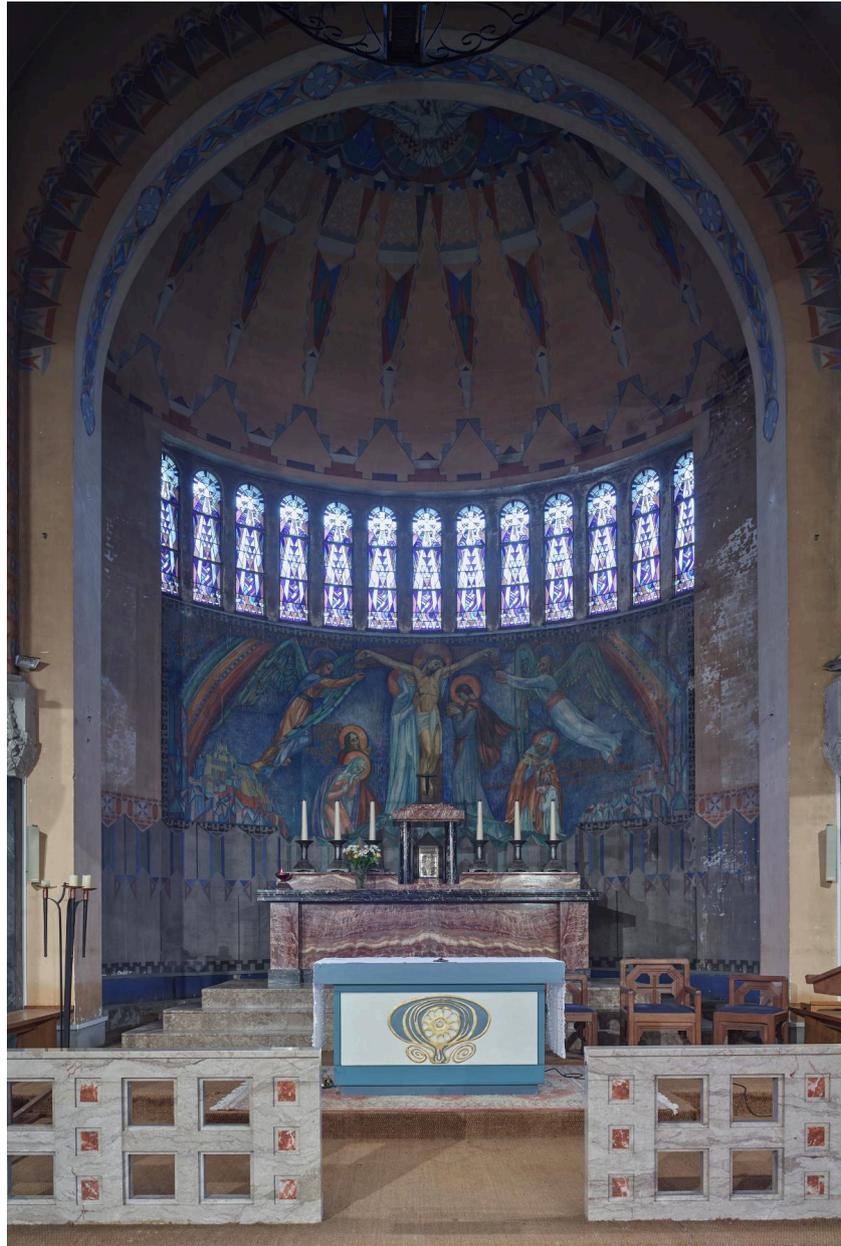
- A Évêché Cambrai. Série 7L : commission d'art sacré ; sous-série 7L 01 : fonds de la commission diocésaine d'art sacré ; **7L 01.75. Mobilier de l'église Saint-Martin de Fontaine-Notre-Dame** [courrier de l'architecte à la commission et photographies], 1928.
A Évêché Cambrai : 7L.01.75

IVR32_20245900934NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut, Auteur de l'illustration : Ernest-Edouard Gaillard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) A Évêché Cambrai
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des verrières du chœur, réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

IVR32_20235900939NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail des verrières du chœur (baie 0), réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

IVR32_20235900870NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail des verrières du chœur, réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

IVR32_20235900871NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des trois verrières de l'absidiole nord (baie 1), réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

IVR32_20235900872NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des trois verrières de l'absidiole sud (baie 2), réalisées en 1928 par Lecourt d'après les cartons de Valentine Reyre.

IVR32_20235900873NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation